



BULLETIN DE LA PAROISSE DE PAIMPOL

N°02 - Février 2017

ÉDITO

Un événement, une fête, un symbole.

Il y a dans nos vies, des événements qui nous marquent et que nous fêtons régulièrement en utilisant un objet symbolique. Par exemple,

- l'évènement naissance est rappelé par une fête (repas ou goûter), l'objet symbolique est le gâteau d'anniversaire avec ses bougies.

- le 14 juillet 1789 est rappelé par une fête patriotique avec bal et procession aux flambeaux, même si bien des gens vivent la fête en oubliant l'évènement fondateur.

Notre année liturgique est elle aussi traversée par des fêtes qui nous rappellent un événement de la vie de Jésus et de l'Eglise : l'Annonciation avec l'ange Gabriel le 25 Mars, la Fête de la Nativité le 25 Décembre avec la crèche, l'étoile, la fête des Rameaux avec ces brins de buis que nous mettons à la maison derrière le crucifix, le Jeudi Saint avec le symbole du pain et du vin, Vendredi St avec la croix, Pâques avec le grand cierge pascal (et non pas les œufs en chocolat !), la Pentecôte avec les langues de feu.

Et le 2 Février, qu'est-ce qui s'est passé ?

C'est la présentation de Jésus au Temple. Le sacrement du baptême n'existait pas mais il était prévu que 40 jours après la naissance, les parents viennent présenter leur premier-né au Temple pour signifier que leur enfant est aussi l'enfant de Dieu, source de toute vie.

Mais pourquoi parle-t-on aussi de la Chandeleur (ou des "Chandelles") ?

Pourquoi des chrétiens viennent-ils ce jour-là faire bénir des cierges qu'ils emporteront chez eux ?

Il faut aller chercher la réponse dans l'Evangile écrit par St Luc. Il nous dit que dans le Temple de Jérusalem se trouvait un vieillard, Syméon, qui reconnaît dans l'enfant que Marie porte dans ses bras, le Sauveur attendu par le

peuple juif.
Il laisse éclater sa joie en une belle prière : *"Maintenant, Seigneur, je peux mourir car mes yeux ont vu ton salut que tu as préparé : il est LUMIERE pour éclairer les nations païennes..."*

Chaque année, le 2 Février, les chrétiens sont invités à venir à l'église reconnaître en Jésus Celui qui est Lumière pour éclairer leur vie... C'est le sens principal de cette fête.

Ce jour-là, les religieuses et religieux renouvellent leur engagement; ils se (re)présentent devant le Seigneur pour signifier qu'il est Lumière pour éclairer leur vie.

C'est la journée de la vie consacrée. (Pour les prêtres, c'est lors de la messe chismale qu'ils, (à l'invitation de leur Evêque), renouvellent leur engagement sacerdotal)

Mais pourquoi fait-on spécialement des crêpes ce jour-là ?

Il y a plusieurs réponses possibles. L'une d'elles dit que la crêpe, par sa forme ronde et dorée, représente le soleil source inépuisable de lumière, comme Jésus qui nous dit " Je suis la Lumière du monde. Celui qui me

suit ne marchera pas dans les ténèbres mais il aura la lumière de la Vie".

Abbé Le Forestier

Dispensé de timbrage PAIMPOL PDC1

Kelou Mat
Presbytère
2 rue de la Marne
22500 PAIMPOL

P

Déposé le :
23/01/2017

PRESSE
DISTRIBUÉE PAR
LA POSTE



"Messes sans prêtre ?" S'adapter à une nouvelle situation

L'article du mois dernier était précis : s'il n'y a pas de prêtre, il n'y a pas de messe mais face à un imprévu, là où la messe était annoncée mais que le prêtre ne peut pas au dernier moment être présent, les chrétiens peuvent se rassembler et vivre une "Célébration de la Parole".

C'est ce qui est arrivé à Paimpol le dimanche 1er janvier : hospitalisé en urgence la veille, l'abbé Corlosquet n'a pu être présent et il n'a pas été possible de trouver un autre célébrant. Le dimanche matin, les chrétiens se sont retrouvés à l'église pour entendre l'animateur liturgique leur annoncer qu'il n'y aurait pas de prêtre mais que la communauté rassemblée pouvait néanmoins chanter, prier, célébrer le Seigneur, ce qui fut fait. Même s'ils ont regretté de ne pouvoir communier, les chrétiens ont apprécié de ne pas repartir "les mains vides".

La petite communauté de Bréhat vit cette situation plusieurs fois par an.

Il est vraisemblable qu'à l'avenir l'abbé Corlosquet ne pourra plus célébrer comme il le faisait les années passées.

De même que l'abbé Raoul avait choisi de ne plus célébrer qu'une messe par semaine (à Ste Barbe), il nous faudra sans doute accepter un choix similaire pour l'abbé Corlosquet qui n'assurerait plus, non plus, de messe dominicale. Comme le fait l'abbé Pierre Le Bivic, il viendrait concélébrer le dimanche matin à Paimpol.

Soyons charitables avec nos prêtres âgés. Acceptons qu'un jour ils ne puissent plus être à notre service comme eux-mêmes le souhaiteraient. Le manque de prêtre n'est pas un argument pour les faire mourir au travail !

Au cours d'un repas des prêtres, l'abbé Louis Henry qui, comme l'abbé Corlosquet a passé les 85 ans, nous disait « de ne pas pouvoir présumer de ses conditions de santé à un âge déjà avancé ».

Face à cette nouvelle situation, une réflexion est en cours avec les prêtres et les deux EAP de Paimpol - Plouha pour mettre en place une organisation pérenne pour les messes sur semaine et le dimanche.

Il faudra que les chrétiens s'adaptent à la réalité : 3 prêtres sur 2 paroisses pour 23 relais en sachant que plusieurs fois dans l'année pour cause de vacances, de formation... ou de maladie, il n'y aura plus que 2 prêtres disponibles certains dimanches. Il serait raisonnable d'envisager une messe le sa-

medi soir dans chaque paroisse, une messe le dimanche matin dans chaque paroisse (10h30 ?) et une messe matinale (9h) entre les deux paroisses. Quand notre Evêque est venu en Septembre nous dire ses conclusions de la visite pastorale de Février 2016, il nous avait invités à réfléchir à une situation prochaine dans laquelle il n'y aurait plus qu'un prêtre pour les deux paroisses. Plutôt que de prendre un air catastrophique, osons relever le défi synodal : osons l'Espérance !

Abbé Le Forestier
Curé de Paimpol- Plouha

Présentation de Jésus au Temple Christ Lumière des nations

"40 jours après la naissance de l'enfant, Marie et Joseph montèrent au temple..."

C'est à partir de l'obéissance de Marie et Joseph à la loi de Moïse que la dimension universelle du Salut va être révélée par Syméon, poussé par l'Esprit à reconnaître en Jésus l'enfant de la promesse. A partir d'un conte biblique, nous vous invitons à voyager dans la dimension lumineuse de ce passage d'Évangile.

En l'église de Plouézec, nous avons la chance d'avoir un tableau composé autour de ce passage d'Évangile alors venez admirer, chanter, méditer, prier, participer avec nous, enfants, parents, jeunes et moins jeunes, paroissiens de Plouha et Paimpol.

Judi 2 février à 18h30 veillée de louange à l'église de Plouézec

La présentation de Jésus au temple est encore appelée la fête des chandelles ou chandeleur. Chandelle comme la lumière du Christ qui nous guide sur notre chemin de Foi, petite flamme en nos coeurs dans ce monde chahuté par "tous vents contraires".

C'est une fête de la lumière.

Ce jour-là, la tradition veut que nous mangions des crêpes : la crêpe ronde et dorée comme le soleil qui fait germer toute vie !

Notre veillée se terminera avec une invitation à manger ensemble des crêpes.

Joie du partage qui réchauffe les coeurs comme les rayons de notre soleil réchauffent la terre !

PELERINER EN DIOCESE

Le service des Pèlerinage diocésains vient de sortir la brochure de renseignements et d'inscriptions pour l'année 2017.

Monseigneur Moutel nous invite à participer à un pèlerinage en 2017. Il met 4 actions en valeur.

Se lancer. Il faut oser, se lancer, se décider, et résister à tous les sentiments qui nous pousseraient plutôt à rester chez nous.

Se ressourcer. Vivre un pèlerinage, ça compte ! Cette expression est revenue très souvent dans les 1 000 équipes synodales. Nous avons besoin de venir à la source de notre foi. En marchant sur des chemins parcourus par le Seigneur et par les saints, en découvrant des lieux « habités » en écoutant chaque jour la Parole de Dieu et en vivant de belles célébrations, nous sommes conduits vers le Christ : une rencontre que l'on n'oublie pas !

Se rassembler. Au cours d'un pèlerinage, l'ambiance et la vie fraternelle sont importantes. Jour après jour ou même le temps d'une brève rencontre, nous découvrons des personnes nouvelles, nous pouvons recevoir beaucoup et donner aussi : une fraternité qui nous fait du bien !

S'engager. Le pèlerinage, c'est un bon exercice de vie chrétienne, un beau moment de la vie de l'Eglise, un temps pour comprendre les appels de Dieu, comme un synode !

Allez chercher les gens, invitez-les ! Faites connaître ces propositions dans votre commune et votre quartier, dans la paroisse et dans l'église.

Propositions à retrouver dans la brochure d'inscription.

LOURDES

Pélé ados (12 à 14 ans) du 17 au 22 avril

Diocésain avec les personnes malades

du 5 au 11 septembre

Contact Viviane Thomas 02 96 55 85 07



En France

Taizé (pasto jeunes) du 17 au 23 avril

Le Puy en Velay- Conques-Rocamadour du 8 au 13 mai

En France et à la journée

Le lundi 15 mai, journée diocésaine à Pontmain sur le thème « Osez l'espérance » coût 35€ avec Mgr Moutel

Le lundi 12 juin, circuit des chapelles dans le Morbihan à la découverte de très belles chapelles : Notre Dame de la Houssaye, Notre Dame de Quilven, Saint Barbe du Faouët... coût 35€

À l'étranger



Fatima du 9 au 14 juin animé par le père Olivier Lorne et Isidore Moisan

Rome-Assise-San Giovanni Rotando du 19 au 27 juin animé par Le Père Pierre Bedfert

Jordanie-Terre Sainte du 20 au 30 septembre animé par le Père Jean Le Rétif et Isidore Moisan

Florence- Sienne-Assise du 1er au 8 octobre (avec le diocèse de Vannes animé par le Père Gil-das Kerhuel et Patricia Aveline

Crète « voyage maritime de Paul du 6 au 13 octobre, animé par le Père Eric Le Forestier

Rome du 9 au 14 octobre avec la paroisse de Tréguier animé par le Père Guillaume Caous

Vous trouverez cette brochure dans les églises ou les presbytères.

Au fil de l'Évangile de saint Matthieu

L'Évangile de Matthieu va nous accompagner tout au long de cette année liturgique. Aussi chaque mois nous nous arrêterons sur un passage que vous entendrez lors d'une des messes dominicales pour en découvrir la richesse et surtout la profondeur du message qu'il nous transmet aujourd'hui dans notre vie de chrétien.

« Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade, comment lui rendre de la saveur ? Il ne vaut plus rien : on le jette dehors et il est piétiné par les gens.

Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée.

Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison.

De même que votre lumière brille devant les hommes: alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux. »

(Matthieu 5, 13-16 - Évangile de la messe du 5 février)

Situons ce passage : Jésus a gravi la montagne pour s'adresser à ses disciples ; Il vient de leur tracer le chemin à suivre en prononçant les Béatitudes. Oui, dit-il, en marche les pauvres de cœur, en marche les faiseurs de paix... Et il poursuit son discours en précisant comment mettre en œuvre concrètement les béatitudes : il nous faut quitter l'ancienne loi.

Seulement, pour y arriver, il ne faut pas être des tièdes. Il invite à être sel et lumière.

Comprenons les mots-clés : le sel et la lumière au temps de Jésus.

Le sel servait à préserver les aliments. Sans les réfrigérateurs d'aujourd'hui, il fallait trouver d'autres moyens pour conserver les aliments. Il servait aussi à guérir. Il avait cette faculté de désinfecter et de soigner. Il donnait du goût aux aliments. Et c'était un élément si important dans la vie des peuples de cette époque qu'il servait à confirmer les alliances, les contrats entre les hommes.

Lorsqu'un traité était signé, il est dit que les parties engagées suçaient des grains de sel. Ils entraient ainsi dans l'alliance de sel. Partager le pain et le sel, c'était se lier pour toujours.

Et la lumière ? Elle aussi était essentielle dans un monde qui ne connaissait pas les moyens que nous avons aujourd'hui pour nous éclairer. La maison palestinienne n'avait qu'une pièce et il fallait donc placer la lampe au bon endroit. D'ailleurs en la mettant sous le boisseau (ce pot qui sert à me-

surer le volume d'un sac de blé) on ne pouvait que l'éteindre. Elle devait se poser sur le chandelier, la « memora », qui, au temple aussi, symbolisait la présence de Dieu au milieu de son peuple.

La gloire, voilà un mot dont le sens biblique nous échappe souvent : en hébreu, le mot signifie à l'origine « être lourd » et les sens dérivés expriment tous la même idée: « ce qui donne du poids », « ce qui en impose ». Et « rendre gloire à quelqu'un », c'est reconnaître son importance ou son autorité.

Voyageons dans le texte :

« Vous êtes le sel... » : Nous ne sommes pas seuls, c'est ensemble que nous sommes sel de la terre et dès maintenant. Jésus ne dit pas « Vous serez... » Le sel donne de la saveur : à chacun d'entre nous de donner le goût de vivre autour de nous, de nous engager dans la réconciliation avec nos frères, de nous mettre au service de la paix. C'est ainsi que nous donnerons de la saveur autour de nous.

« Le sel est une bonne chose, mais s'il devient insipide avec quoi lui donnera-t-on du goût ? Partageons ce sel, car s'il reste dans la bouteille, il perd sa saveur et ne sert à rien, et les chrétiens deviennent chrétiens de musée » (Pape François)

« Vous êtes la lumière du monde... » : Une invitation à imiter le Christ, lui qui a déclaré : « Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres ». Et cette lumière est faite pour rayonner, ce qui implique pour le chrétien l'exigence du témoignage.

Et « cette lumière brille pour tous ceux qui sont dans la maison. » Et c'est par notre attitude que nous reconnaissons la gloire, l'importance de Dieu dans notre vie.

Mettre la lumière sous le boisseau, c'est la cacher par les jugements que nous portons sur les autres. Oui être sel pour nos frères c'est vivre pleinement du Christ au point de ne faire qu'un avec lui à l'image de la poupée de sel.

« Une poupée de sel parcourut des milliers de kilomètres sur la terre ferme, pour parvenir finalement jusqu'à la mer. Elle était fascinée par cette étrange masse en mouvement, absolument différente de tout ce qu'elle avait vu jusque là. « Qui es-tu ? » demanda la poupée de sel à la mer. La mer sourit et répondit : « Entre dans mon eau, tu verras. » Alors, la poupée entra en pataugeant dans la mer. Plus elle avançait, plus elle se dissolvait, jusqu'à ce qu'il ne restât plus qu'une toute petite partie d'elle-même. Avant que cette dernière petite partie ne se dissolve, la poupée s'exclama, tout émerveillée : « Maintenant, je sais qui je suis ! »

Yvon Garel

La Vie des Jeunes

Une trentaine d'ados de nos paroisses de Paimpol et Plouha participeront au "Pélé-Ados" 12/14 ans à Lourdes du 17 au 22 avril prochain.



Ils ont choisi de consacrer une semaine de vacances scolaires pour vivre avec les jeunes du diocèse un temps fort dans leur vie de chrétiens.

Nous les encourageons à financer ce "Pélé" en faisant le moins possible appel à leurs parents qui sont également sollicités pour les voyages scolaires.

Pour Noël, ils ont proposé à leurs grands-parents, parrains et marraines de les aider à financer une partie de ce projet.

Ils vont également durant les mois à venir faire appel à votre générosité :

- en fabriquant des icônes qu'ils proposeront à la vente au cours des mois de Février et Mars.

- en vous proposant des cartes/prières qu'ils déposeront pour vous au pied de la grotte lors du pèlerinage. En leur confiant vos intentions de prière c'est une belle chaîne du partage qui se met en place. C'est également une occasion pour eux de constater l'importance de la prière dans nos vies.

- en vous proposant aussi des œufs de Pâques en chocolat.

Merci de faire bon accueil à ces diverses propositions.

Par votre participation, c'est vous qui "parrainez" ce "pélé" des jeunes.

Les jeunes ont pleinement conscience du rôle primordial des paroissiens. Ils auront également à cœur d'aller puiser cette eau de Lourdes qui nettoie et purifie pour vous la ramener !

Les animateurs

Noël dans la paroisse

Crèche solidaire chez M. Mme Bouchard (visite organisée au profit d'Elie, (petit garçon malade)

Crèche de Bréhat



Crèche vivante de Kéridy



Circuit des crèches sur Tréguidel, Tressignaux et Pludual



La vie des jeunes

Plusieurs jeunes ont demandé cette année le baptême en âge scolaire, c'est-à-dire qu'ils se préparent à recevoir le baptême le dimanche 14 mai. Ils sont sur le chemin vers Jésus. Plusieurs temps forts ont déjà été vécus lors des messes en famille. Les confirmands cheminent aussi. Ce vendredi 13 janvier, ils ont rencontré Mgr Moutel chez lui à l'évêché de St Brieuc.



Des journées de prière : pourquoi ?

Qui ne connaît pas la journée de la femme (le 9 mars) celle consacrée au sommeil ou encore à la courtoisie en voiture ?

Ces journées dédiées existent aussi dans l'Eglise qui nous invite tout au long de l'année liturgique à porter un regard sur telle ou telle dimension de l'annonce évangélique.

Ainsi, au cours de ce mois de février, nous avons la journée de prière pour la vie consacrée, le 2 février,

la journée des malades, le 11 février lors de la fête de Notre-dame de Lourdes

suivie le 12 par le dimanche de la santé.

Parfois même ce sont des semaines entières qui sont orientées vers la prière, pour l'unité des chrétiens (nous venons de la vivre en ce mois de janvier) ou encore pour la mission de l'Eglise (la semaine missionnaire mondiale en octobre)

Mais nous sentons-nous concernés par ces propositions ?

Quel message ont-elles à nous dire ?

Je retiendrai trois dimensions que je synthétiserai en trois verbes : connaître, agir et prier.

Une journée consacrée à une réalité de la vie de l'Eglise est avant tout une occasion de découvrir cette réalité dans l'environnement qui est le nôtre et même d'ouvrir les yeux pour regarder au-delà de notre pré carré.

C'est ainsi qu'il y a quelques mois, l'Eglise nous invitait à prier pour les victimes des abus sexuels : quelle est notre connaissance de cette réalité ? Sur quelles informations approfondies nous arrêtons-nous pour saisir cette réalité ? Le 15 janvier, l'Eglise universelle célébrait la Journée mondiale du migrant et du réfugié : les médias nous décrivent les nombreuses situations vécues à travers le monde, souvent dans un souci de frapper l'opinion, d'agir sur l'émotion des gens. Mais réellement qu'en est-il ? Nous pouvons porter un regard semblable sur les chrétiens persécutés à travers le monde.

A chacun est donc lancée une invitation à mieux cerner ces réalités de notre monde... mais non pas pour rester les bras croisés. Il nous appartient d'agir.

Et c'est la seconde dimension de ces journées. C'est **un temps pour que chaque chrétien s'interroge sur sa responsabilité et se pose l'éternelle question : qu'est-ce que je vais faire ?** Ce qui ressort souvent et qui peut parfois nous

dégager de toute autre action, c'est l'invitation à faire notre obole : c'est la journée du Secours Catholique ou des autres mouvements d'Eglise.

C'est sans doute un peu court !! Ainsi, si l'Eglise nous invite à prier pour les malades lors du dimanche de la santé, c'est aussi pour que nous nous posions la question : **qu'est-ce que je vais faire pour mes frères malades pour répondre au message du Christ: « J'étais malade et tu es venu me visiter » ?**

Une troisième dimension de ces journées est celle de la prière. D'ailleurs elles sont souvent nommées par cet aspect : journée de prière pour la paix (1er janvier), journée de prière pour les vocations (4ème dimanche de Pâques) ou encore pour la sauvegarde de la création (le 1er septembre).

Voilà qui nous renvoie au sens de la prière.

Pourquoi prier ?

Prier pour telle ou telle réalité de l'Eglise, ce n'est pas d'abord désirer combler un manque comme par exemple celui des vocations sacerdotales ou encore espérer un miracle qui du jour au lendemain fait disparaître la persécution des chrétiens.

Prier c'est avant tout, épouser le regard et la compassion du Christ sur ce monde qu'il aime, sur les hommes et chaque homme en particulier. La prière nous appelle à sortir de nos préoccupations personnelles,

égoïstes, pour nous associer plus étroitement à la mission universelle du Christ Sauveur. Chacun d'entre nous doit pouvoir sérieusement se poser la question : quel est mon désir de communiquer le Christ, de le faire connaître ? Mon désir sera à la hauteur de mes convictions et de mon expérience personnelle. En effet, suis-je convaincu que sa vie, son amour, ses paroles, ses actes, son regard, sa mort et sa résurrection sont une Bonne Nouvelle pour moi aujourd'hui ?

Et pour enrichir ces temps de prière, l'Eglise nous invite aussi à y adjoindre le jeûne, c'est-à-dire sacrifier quelque chose qui nous coûte afin de donner du temps pour chercher le visage de Dieu à travers celui de nos frères.

Yvon Garel

les dimanches de février

DIMANCHE 5 FÉVRIER

5^{ème} dimanche ordinaire de l'année A
Evangile de Matthieu (5, 13-16)

« Vous êtes le sel de la terre. Vous êtes la lumière du monde »

Faut-il comprendre que les destinataires de cet évangile sont « fades » ?

Le sel conserve mais donne aussi du goût. Il conserve toute l'expérience précieuse pour nous enseigner et nous former. Il donne sens aux petites et grandes choses du quotidien quand la désespérance pourrait nous gagner. Il est aussi à ajouter au pain de l'amitié. La lumière nous aide à nous orienter dans les dédales de nos vies et de ceux du monde. Elle apaise et vient réchauffer les corps et les cœurs fatigués ou blessés.

Essayerons-nous de faire briller cette lumière nouvelle et serons-nous là, bien présents, humblement, au bon moment, au bon endroit, habités de l'Esprit Saint pour donner du goût ?



DIMANCHE 12 FÉVRIER

6^{ème} dimanche ordinaire de l'année A
Evangile de Matthieu (5, 17-37)

Le sermon sur la montagne ouvre le premier des cinq grands discours de Jésus dans l'évangile de Matthieu. (Matthieu s'adressait à une communauté d'origine juive, très soucieuse de l'observance de la Loi). Jésus vient accomplir la loi donnée par les prophètes, non pas l'abolir. Il nous invite à le suivre vers la recherche de la justice c'est-à-dire nous laisser nous ajuster au Père, creuser en nous la recherche du bonheur le plus profond, faire le choix d'être



fidèles à l'esprit de notre baptême. Que voulons-nous vivre vraiment ? Comment peut-on être en accord avec notre cœur ? Comment rester fidèles aux commandements du Seigneur qui nous conduisent à lui ? Pourquoi ne pas revenir sans cesse au Seigneur, nous laisser instruire par sa sagesse, nous laisser éclairer par l'Esprit Saint ?

DIMANCHE 19 FÉVRIER

7^{ème} dimanche ordinaire de l'année A
Evangile de Matthieu (5, 38-48)

« Soyez saints... le temple de Dieu, c'est vous... Aimez vos ennemis... Soyez parfaits ».

Le Seigneur place la barre haute ! Comment atteindre un tel idéal ? Si le Seigneur nous parle ainsi, c'est parce qu'il nous aime et nous fait confiance. C'est parce que son esprit habite en nous et qu'il nous pardonne toutes nos offenses, Il nous comble de sa tendresse.

Pas d'inquiétude alors ! Nous avons toute notre vie pour grandir en sainteté. L'essentiel est de prendre le bon chemin, de laisser l'Esprit Saint nous conduire à la suite de Christ et de sa charité.



DIMANCHE 26 FÉVRIER

8^{ème} dimanche ordinaire de l'année A
Evangile de Matthieu (6, 24-34)

« Ne vous souciez pas, pour votre vie, de ce que vous mangerez ni, pour votre corps, de ce que vous vêtirez... Ne vous faites pas de souci pour demain » Jésus nous invite par 5 fois à ne pas nous soucier pour nous-mêmes. A ne pas anticiper, « provisionner » pour l'avenir.

« Se soucier » ne conduit-il pas à une absence de fécondité, à l'inverse de ce qu'on prétend chercher ? Pourquoi ne pas vivre chaque jour pour lui-même en demeurant ouvert à la nouveauté du lendemain. Pourquoi ne pas agir en étant libres à l'égard de nous-mêmes, libres à l'égard du résultat, libres à l'égard du jugement que les hommes peuvent prononcer sur nous.



Lieux et horaires des célébrations dans notre communauté pastorale pour le mois de février 2017

PAIMPOL

	sam 4	dim 5	sam 11	dim 12	sam 18	dim 19	sam 25	dim 26	mer 1
Bréhat	15h30		15h30		15h30		15h30		
Kerfot					18h				
Kérity				10h30					
Loguivy de la mer	18h								
Paimpol		10h45 (1)		10h45		10h45		10h45	
Ploubazlanec								10h30	18h(2)
Plouézec						10h30			
Plounez									
Plourivo			18h						
Yvias							18h		

(1) messe communautaire

(2) messe suivie du repas potage organisé par le CCFD-Terre Solidaire

PLOUHA

Gommenec'h									
Goudelin			18h (1)						20h
Lanloup				9h					
Lannebert									
Lanvollon								9h	
Pléguien									
Pléhédél						10h30			
Plouha		10h30		10h30		9h		10h30	
Pludual							18h		
Tréguidel		9h							
Trémeven	18h								
Tressignaux									
Trévère					18h				

(1) messe en famille animée par les jeunes

Agenda :

- **Samedi 4** 10h à 12h confessions individuelles à l'église de Paimpol
- **Mardi 7** Messe aux Terre Neuvras à 16h
- **Vendredi 10** Messe au foyer du Quinic à 10h30
- **Samedi 11** 9h30 11h30 rencontre biblique
- **Lundi 13** Messe aux Embruns à 14h30
- **Mardi 21** Messe à Bréhat à 15h
- **Jeudi 23** Messe aux Aigrettes à 16h